

Tout ce qui change dans ces établissements « du XXI^e



Ce sont les 6^e qui ont découvert les premiers le nouveau collège Lucie-Aubrac. THIERRY DAVID/SO

Le collège Lucie-Aubrac a ouvert ses portes hier matin à Lussac. La destruction de l'ancien bâtiment est en cours et d'autres aménagements sont prévus

Les élèves qui se trouvaient dans le collège de Lussac, en ce jour de rentrée, ont vécu un double événement: leur arrivée en 6^e et le fait d'être les premiers à fouler le sol du tout nouvel établissement. La concrétisation d'un projet vieux d'une vingtaine d'années - longtemps retardé pour, notamment, des questions administratives et d'urbanisme -, pour remplacer celui construit dans les années 1970. « Il était vieux et sa conception ne correspondait plus aux besoins actuels, la taille des classes est notamment différente », indique Sébastien Laborde, conseiller départemental du canton Nord-Libournais.

« Les anciens bâtiments n'étaient pas sécurisés. Là, on fait vraiment un

bond en avant énorme. On entre dans le XXI^e siècle », appuie avec enthousiasme Jean-Philippe Szabo, le principal du collège qui accueille les enfants de huit communes autour de Lussac, soit cette année 326 élèves (pour une capacité de 400), et compte 55 personnels dont 23 enseignants.

Contemporain

Le nouveau collège, dont il a été décidé de l'appeler du nom de la grande résistante Lucie Aubrac, c'est, « 3 500 m² de surface utiles [locaux pour les élèves et le personnel, NDLR] et 5 700 m² d'espaces extérieurs », rappelle Sébastien Laborde. Les travaux ont débuté en janvier 2022 - la première pierre a officielle-

siècle »

ment été déposée le 16 mai de la même née. La livraison, initialement programmée en septembre 2023 a été finalement repoussée d'un an, en partie en raison d'une pénurie de matériaux.

En cette rentrée 2024, c'est donc une première phase de travaux qui a été livrée, l'essentiel comme le qualifie Jean-Philippe Szabo, c'est-à-dire les espaces d'enseignements, les services administratifs et la restauration. Le projet, d'un coût total de 17 millions d'euros, confié à l'agence d'architecture parisienne Valero Gadan qui s'est appuyée sur ses confrères bordelais d'HanUMAN architecture, donne naissance à un superbe bâtiment résolument contemporain.

Encore des travaux à venir

« À choisir, on a décidé d'opter pour quelque chose de beau », plaisante Sébastien Laborde. À l'intérieur, où le béton est omniprésent, on est frappé par l'espace et la luminosité du lieu,

par la présence de grandes baies vitrées et d'un patio.

D'autre part, il répond à un parti pris environnemental : isolation à haute performance en bottes de paille, utilisation de matériaux biosourcés, chaudière à bois couplée à une chaudière gaz à condensation pour le chauffage, présence de panneaux photovoltaïques sur le toit pour une autoconsommation, récupération des eaux pluviales, présence de panneaux brise-soleil orientables et motorisés pour jouer avec les apports de lumière...

Cette première tranche fournie, les travaux vont se poursuivre. Le désamiantage des anciens bâtiments s'est déroulé pendant l'été et la déconstruction déjà engagée doit se poursuivre jusqu'au mois de novembre. L'espace, ainsi libéré, va ensuite donner naissance à un plateau sportif extérieur, à une cour et à des logements de fonction. L'ensemble devrait être achevé à l'été 2025.

Didier Faucard